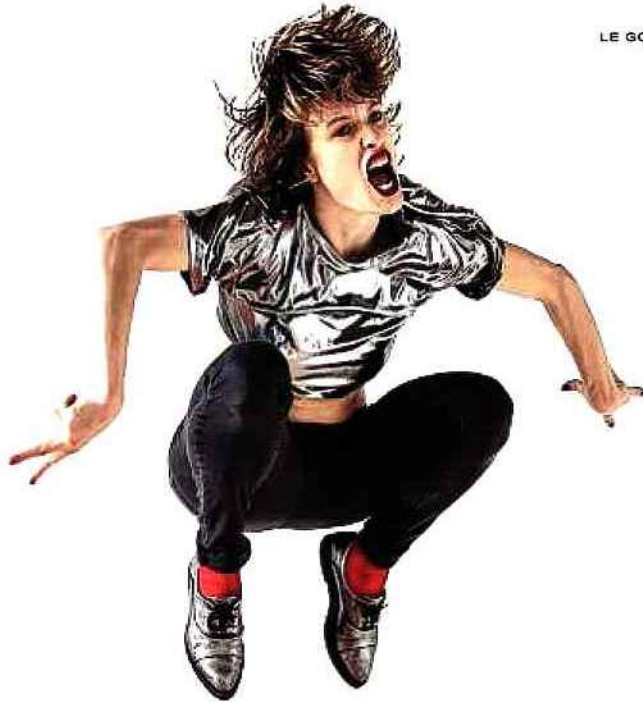


LE GOÛT

LE GOÛT



MAKING OF

## La rage au CORPS.

POUR CONCEVOIR « SOULÈVEMENT », SOLO DE DANSE RÉVOLTÉ, TATIANA JULIEN A MÊLÉ LES RÉFÉRENCES, CONVOQUANT KRUMP, VOGUING, DISCOURS D'ANDRÉ MALRAUX ET CHANSONS DE MYLÈNE FARMER.

**C'EST UN VOLCAN QUI EXPLOSE.** Avec *Soulèvement*, son nouveau solo, la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien, 30 ans, ne se fait pas prier : elle attaque, elle fonce. « J'ai créé cette pièce dans un seul élan, explique-t-elle, j'ai ressenti un désir fort de me révolter, comme une femme qui porte des sacs trop lourds et qui tout d'un coup a envie de se libérer. Je sors enfin d'un cadre qui m'enfermait et j'assume qui je suis. » Pour muscler ce jet rageur, celle qui a créé en 2011 sa compagnie, C'interscribo, et compte six pièces à son actif, a mêlé les influences et les inspirations. Elle s'est appuyée sur Albert Camus et son essai *L'Homme révolté*. « L'art doit questionner la vie humaine et être garant de sa dignité, glisse-t-elle. Avec la documentariste Catherine Ivorra, j'ai compilé de nombreux textes et des voix évoquant l'art, comme celles de Camus, de Jack Lang, d'André Malraux, de Gilles Deleuze, de Patti Smith... J'ai aussi glissé des sons récoltés pendant des manifestations. »

Physiquement, elle s'est emparée des gestuelles offensives du krump et du voguing, du jeu vidéo *Fortnite*, de postures de corps en rébellion, mais

aussi de la *Macarena*. Elle s'est emballée pour la chanson *Désenchantée* (1991) de Mylène Farmer, succès affolant qui s'est vendu à plus de 1 300 000 exemplaires. « C'est un clin d'œil, glisse-t-elle, puisque je parle de l'héritage post-Mai 68 mais aussi des politiques culturelles utopiques sous Malraux puis Lang. Par ailleurs, parmi les pop stars, cette chanteuse est une figure exemplaire pour les personnes gays et lesbiennes, puisqu'elle a travaillé sur sa masculinité aussi en tant que femme. »

Déployé sur un podium dans un dispositif bi-frontal (le public est installé de part et d'autre de la scène), *Soulèvement* est un tourment pour la jeune chorégraphe. Il marque une rupture nette avec des spectacles plus formels, nourris d'expressionnisme. Passée par le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris puis l'université Paris 8, interprète pour Thomas Lebrun, Olivia Grandville et Boris Charantz, elle est sélectionnée en 2010 pour le concours Danse Élargie avec sa première pièce, *La Mort & L'Extase*. *Soulèvement* fait suite à *Turbulence*, création in situ pour le château de Vincennes, avec dix

interprètes professionnels et quarante amateurs. « Je sortais de deux ans de performances dans des musées en Europe, dont le Louvre et la National Gallery de Londres, où j'ai été invitée dans le cadre de l'opération "Dancing Museums", s'exclame-t-elle. J'y ai retrouvé le goût d'un geste qui peut changer chaque personne au plus profond de son être. J'ai aussi renoué avec la danse comme terrain de jeu, pur plaisir. » Ce qu'elle entend bien convoquer dans son nouveau spectacle. « La danse est un moyen de gagner sa liberté, affirme-t-elle. De résister aussi. Elle contamine les gens, et le soulèvement peut devenir une fête. »

« SOULÈVEMENT », DE ET AVEC TATIANA JULIEN, DU 22 AU 27 NOVEMBRE, THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1, PLACE DU TROCADERO, PARIS 16<sup>e</sup>, [THEATRE-CHAILLOT.FR](http://THEATRE-CHAILLOT.FR)

Texte Rosita BOISSEAU